Journal de Bord
Ouest Américain, mai 2017

Jour 11

Bon matin. Un buffet à l'hôtel, on sait que ça n'ouvre qu'à 7 h. Ne pas oublier les valises, on quitte Vegas pour retourner dans les parcs et déserts.

L'arrêt photo est à Zabriskie Point, une pancarte nous dit que le point de vue est magnifique, on verra bien, mais qu'on peut aussi emprunter des sentiers de marche dans ce qui est appelé les « Badlands », on va se contenter du point de vue, allons-y!

Si on était chez nous et en hiver on dirait qu'il a venté, ce n'est pas le cas, la pierre est bien nettoyée de tout sable.

On s'est trouvé un photographe pour garder des preuves que nous avions bien fait le voyage ensemble.

Ayant fait le plein de vues, de photos, de formes et de couleurs on pourra retourner au car sans oublier Zabriskie

L'arrêt suivant n'est pas très encourageant : Furnace creek Ranch dans la Vallée de la mort. On détient ici le record de chaleur de 134°F en 1913, il faut garder la bouteille d'eau à la main. Après le dîner il nous reste du temps pour visiter une exposition d'équipements de de mine de la fin du 19e siècle : pelles, voitures, diligences, engins …., on y exploitait le borax.

Et c'est reparti dans les montagnes avec tous les paysages que l'on a déjà vu. Petit changement on va redescendre dans une vallée, il faut attendre un détour de la route pour prendre une photo à la sauvette, elle ne rend pas la réalité, je vais essayer un peu de l'expliquer. Prenons une vallée comme la Chaudière mais des montagnes plus élevées et une vallée plus large. Au fond, comme un immense tapis, du sable blanc, l'image revient? Les essais routiers, les records de vitesse en auto ou en moto, le cow boy qui souffre de la soif dans les films … c'est ici la Vallée de la Mort.

On traverse la vallée, longe cet étendue de sable, rencontre une ville que je qualifierais d'abandonnée : les industries de produits chimiques produisent moins parce que moins de demande donc moins de travail, moins d'employés, on quitte en laissant tout à l'abandon.

On roule depuis environ deux heures et demi, il faudra bien faire un « arrêt technique », on rentre dans la ville suivante; Ridgecrest, on trouve un McDo et on arrête!!!

Ridgecrest, ça me dit quelque chose, je demande à Marc s'il ne pourrait pas trouver un numéro de téléphone, c'est fait, je demande à Andrée si je ne pourrais pas appeler ce numéro, ça répond! Ma cousine Lucette demeure dans cette ville mais nous ne sommes ici que pour une vingtaine de minutes : « Je demeure à 5 lumières de là, j'arrive ».

Quelles étaient les probabilités que cet événement se produise à l'autre bout des USA, dans cette municipalité, à ce moment, qu'elle soit disponible pour qu'on se rencontre et qu'on y arrête …. « Je crois que je vais prendre un billet de Lotto ».

Et nous voilà repartis, plus tard on commence à vivre un retour à la civilisation : des résidences, des campeurs, de l'eau….

Ce soir on couchera dans un Hilton en se demandant comment on peut faire environ 7 heures d'autobus dans une même journée! Il faut être fait fort pour voyager à la retraite!!!

Bonne nuit quand même.

Journal de Bord
Ouest Américain, mai 2017

Jour 12

Bon matin. On était bien installé à l'hôtel, on en profite donc, étant donné que le départ n'est qu'à 8h30, on s'est remis de la route d'hier.

Une nouveauté ce matin il faut arrêter faire l'épicerie!!! Le guide a en effet fait ses commandes hier probablement et on en prend livraison ce matin, il semblerait qu'on va dîner en chemin, ce sera donc le piquenique!

Nouveauté aussi, les fermes laitières, on en parle au Québec alors qu'ici en Californie ce sont des industries, la production à grande échelle, on n'arrête pas pour visiter ni pour « tirer les vaches » mais à la sauvette j'ai pu garder une photo, ici l'important c'est la quantité!!!

Le long des autoroutes des fleurs partout, le climat semble s'y prêter à merveille.

Midi on pensait au dîner, pourtant on ne fait que connaissance avec la montagne, la route est tortueuse et on ne semble pas être les seuls, c'est une longue fin de semaine de congé pour les américains, on monte!

On serait porté à dire que plus on s'élève en altitude et plus le bois s'éclaircit ou du moins les arbres sont de plus petit format, ça ne semble pas le cas dans cette région, c'est bizarre!

Bon, un bouchon de circulation, on est toujours en montée à 6000 pi d'altitude, en car, il fait chaud et ça bloque devant nous. Patience! On arrive enfin au sommet, on trouve le stationnement réservé aux cars et c'est la découverte, on se retrouve dans une forêt de « séquoias »!

On ouvre les valises du car, se partage sacs et boîtes, on se dirige dans un petit sentier dans le bois!!!!

Et voilà le lieu connu du guide, un amphithéâtre pour des présentations de groupe mais complètement libre à l'instant, pour nous, pas pour le spectacle mais pour le dîner; un vin apéro, sandwiches, chips, fruits, biscuits

… comme des gamins on « mange sur le pouce »!

Un membre du groupe veut conserver une image des proportions d'un séquoia, un photographe peut faire dire ce qu'il veut à une photo en fonction de la perspective, voilà la preuve.

Le même personnage, le même arbre, un séquoia.

On ne serait quand même pas venu ici pour un piquenique seulement! Oh que non!
On ira faire le sentier du « Général Grant ». Et c'est parti, en échangeant, en chantant, en photographiant!!!

On a dû faire une brèche à l'occasion pour aménager le sentier.

On est quand même tout petit dans cette forêt et on en profite pleinement à travers les arbres, cocottes, rochers. Parfois les photographes prennent du temps près d'un petit ruisseau coulant délicatement à travers les rochers.

Certains séquoias sont mieux protégés des touristes, le sentier mieux balisé, le point de vue remarquable pour les touristes.

Le sentier porte le nom de Général Grant, le voici, un séquoia majestueux est aussi nommé en son honneur, on nous dit que c'est le deuxième plus gros dans le parc, évidemment je ne l'ai pas dans toute sa longueur.

Ils sont tous aussi magnifiques les uns que les autres, parfois en solitaires, parfois en groupes mais toujours très hauts.

Même morts et au sol ils serviront encore, on a aménagé le sentier qui passe à l'intérieur d'un de ces morts.

La marche tire à sa fin, nous avons tous laissé un peu d'énergie calorique mais avons accumulé combien d'énergie mentalement. Le dessert ce fut la photo de groupe devant ce « bouquet » de séquoias, je ne peux pas la partager parce que j'ai fait partie du groupe et elle sera dans les archives de Traditours.

Sur ces images nous prenons le chemin du retour, descendre la montagne, reprendre la route, direction l'hôtel. Demain nous réservera probablement quelques autres surprises, profitons par contre de ces vues de grandeur de notre journée.

Bonne fin de journée!